



(Photo DR)

OUEST-VAR

Un voyage musical avec Gut Gut

P 3

PRÉSIDENTIELLE

Les parlementaires varois font bloc derrière Fillon

P 11

AUJOURD'HUI

Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUES



NOUVEAU ROBOT SOUS-MARIN À LA SEYNE



Le Var à la pointe

(Photomontage Cédric Bagnolo)

SAINT-CYR



(Photo M. L.)

Une femme de ménage découvre un obus

P 7

CYCLISME



(Photo Adeline Lebel)

Tour du Haut Var-matin : B. Feillu face aux lecteurs

P 24-25

Basé à La Seyne, l'Ifremer a choisi ECA Group pour développer, à La Garde, un drone pour la cartographie et l'inspection des grandes profondeurs.

P 2

3 JOURS POUR CAPTER DE NOUVEAUX CLIENTS



3^e édition
**Salon de
l'Immobilier**
Var-matin

31 MARS 1 & 2 AVRIL SAINT-RAPHAËL
PALAIS DES CONGRÈS PORT DE SANTA-LUCIA

Professionnels
de l'immobilier
réservez votre stand
dès maintenant

Var-matin

— ABEVENT —

Luc Sémirot - 04 94 51 86 06 - lsemirot@nicematin.fr

Entrée libre 10h-19h

ARTISAN COUVREUR
Seigneurie le Seigneurie
Spécialiste TOITURE
Ravalement de façades
Nettoyage de toiture
Traitement de charpente
STANÉCON
04 94 11 10 93
06 08 72 62 43

Bientôt un nouveau robot sous-marin pour l'Ifremer

L'institut de recherche a choisi la société Eca pour développer un véhicule autonome capable d'atteindre les très grandes profondeurs. Développé à **La Garde**, ce drone sera basé à **La Seyne**

Un joujou jaune, high-tech, à plus de deux millions d'euros. C'est en gros le montant du contrat qu'Eca Group, filiale du groupe Gorgé, vient de décrocher pour la conception d'un drone destiné à l'Institut de recherche pour l'exploration de la mer (Ifremer). Une belle somme. Il faut dire qu'il ne s'agit pas non plus vraiment du premier robot venu. Cet AUV (pour Autonomous underwater vehicle en anglais, soit véhicule sous-marin autonome) est un bijou de technologie. De son petit nom « A6K », il sera capable d'atteindre une profondeur de 6 000 mètres afin de cartographier les océans. Pour de la recherche scientifique, mais aussi l'industrie offshore.

Exploration à haute performance

L'engin sera ainsi utilisé par l'Ifremer pour « l'exploration minière en haute mer, les inspections de pipeline de pétrole ou de gaz, les missions de sauvetage et l'exploration des ressources minérales », détaille Claude Cazaoulou, le directeur commer-

cial et développement des affaires d'Eca Group, au pôle robotique de La Garde.

Dans les faits, la conception du drone a déjà commencé dans la zone industrielle de Toulon Est, où est basé Eca Group. En tant que maître d'ouvrage, l'Ifremer supervise le développement du nouvel AUV, grâce à son expertise en ingénierie et en R&D, ainsi que ses moyens techniques et navals.

« Innovant dans sa conception, son autonomie ou ses capacités de navigation, le système déploiera également une gamme complète de capteurs scientifiques », explique Jan Opderbeke, responsable de l'unité Systèmes

sous-marins du centre Ifremer Méditerranée, à Brégaillon. L'AUV facilitera la production de représentations géoréférencées des milieux marins en eaux profondes, à haute résolution et à multi-paramètres. » Bref, des cartographies extrêmement précises, permettant l'acquisition de données acoustiques, optiques, de propriétés physiques et chimiques et d'une imagerie par balayage laser.

Les premières plongées dans les grands fonds sont prévues pour 2019. « A6K » viendra alors enrichir la collection d'engins sous-marins de l'Institut (voir par ailleurs). « Il sera déployé à partir

de navires de recherche océanographique dans des missions impliquant d'autres véhicules d'intervention en eaux profondes, à commencer par notre ROV (pour Remotely operated vehicle en anglais, soit véhicule téléguidé) Victor 6000 et notre submersible habité Nautille, poursuit Jan Opderbeke. Il est prévu que tous ces engins puissent même échanger des données en temps réel.

Un ancêtre nommé Epaulard

A noter qu'Eca Group et l'Ifre-

mer n'en sont pas à leur première coopération.

« Nous avons construit une relation industrielle très forte au cours des dernières années, confirme Claude Cazaoulou. Eca Group a récemment été impliqué dans le développement du

ROV hybride Ariane. Il y a plus longtemps, nous avions aussi développé des projets tels que l'Epaulard. »

Si l'Epaulard goûte aujourd'hui un repos bien mérité sur les bords de rade, en

face du site d'Ifremer, suscitant la curiosité des touristes de la navette maritime qui ne manquent pas de remarquer sa silhouette de gros poisson rouge, n'oublions pas qu'il fut un jour le tout premier sous-marin autonome inhabité au monde. Un engin de 3 tonnes capable de descendre à plus de 6 000 mètres et de prendre jusqu'à 5 000 photos pour cartographier les fonds marins. C'était il y a 37 ans. Le Moyen-Âge de la robotique sous-marine.

MA. D.

mdalaine@nicematin.fr



Le design du drone autonome de l'Ifremer, de son petit nom « A6K », est encore susceptible d'évoluer, assurent les ingénieurs d'Eca Group. Sa première plongée est, elle, d'ores et déjà prévue en 2019. (Photo DR)



Les engins de l'unité Systèmes sous-marins de l'Ifremer, à La Seyne (de gauche à droite, de haut en bas) : le ROV Victor 6000, l'AUV Aster*, l'HROV Ariane et le sous-marin habité Nautille. (Photos L. M., D. L., M. G. et Ifremer)

Le chiffre

4 C'est le nombre de robots de l'unité Systèmes sous-marins de l'Ifremer, située à La Seyne, auquel devrait donc s'ajouter le « A6K » en 2019. Il y a les ROV (engins téléopérés) Victor 6000 et Ariane, ainsi que les AUV (drones) Aster* et Idef*. Dans cette petite famille d'engins sous-marins, n'oublions pas non plus le célèbre sous-marin habité Nautille. La dernière fois qu'elle s'était agrandie, c'était en 2015 avec l'arrivée d'Ariane. A noter aussi la présence du système de mesures sismiques Sysif.



Des fonds publics

Eca Group, un des leaders du drone sous-marin, a été sélectionné dans le cadre d'un appel d'offres international mettant en place l'Alliance CORAL (Alliance pour le développement de la robotique sous-marine offshore), une coopération facilitant le développement du projet avec ses partenaires industriels. Objectif : promouvoir l'innovation, l'expertise et la compétitivité dans un concept intégré, alliant sciences marines et industrie marine. L'Alliance CORAL est financée par l'Ifremer, la Région Provence-Alpes-Côtés d'Azur et l'Union européenne.